

Créer pour le jeune public

Pour nous, marionnettistes, s'adresser à l'enfant pour le divertir, c'est « parler de tout, mais pas de la même façon ». C'est proposer un voyage imaginaire, développer sa part de rêve, oublier le monde pour le réinventer, découvrir celui des autres, d'autres pays, d'autres histoires. Après « Le rossignol de l'empereur de Chine » d'Andersen et les fables indiennes du « Pankatanttra », nous adaptons « Ali Baba », titré par nous : « TRÉSOR-Café », pour signifier que nous nous attachons à explorer ce célèbre conte avec un regard d'aujourd'hui. Le cœur de l'histoire est un trésor. L'allusion du titre au film « Bagdad-café » dit aussi que nous la situons dans un lieu perdu, où l'on ne s'arrête que faute de mieux, où l'on rencontre des êtres qui n'ont rien à faire ensemble. Et pourtant... En mettant en scène cet espace improbable nous avons choisi de montrer comment on restitue le merveilleux d'une histoire ancienne et ce qu'elle nous dit aujourd'hui : des trésors,

pourquoi faire ? À quel prix ? La valeur des choses ? Leur apparence ? Les paroles magiques... ? Et nous rappeler que le ciel oppressant de l'orage imminent annonce l'arc-en-ciel, qu'au-delà du désert aride coule souvent une source fraîche, que la montagne abrupte cache parfois une vallée fleurie... Ici, un tas de débris devient une source d'émerveillement et l'enseigne cassée d'un « café », un « trésor ». Car au théâtre, comme la parole, la lumière est d'or.

Nicole Charpentier-Christian Chabaud.



<http://alibaba.polemarionnette.com>

Spectacle autonome - l : 9 m - h : 3,50 m - p : 6 m - Jauge - 150 à 200 personnes

Contact Compagnie Daru

Tél. / Fax : 01 64 90 69 88 - e-mail : cie.daru@wanadoo.fr

Contact technique : Nicolas Charentin

Compagnie Daru 5-7, rue Victor Hugo La Norville BP 51 91292 Arpajon cedex

à partir de 7 ans

La compagnie Daru présente
un spectacle pour marionnettes et comédiens

Ali Baba et les quarante voleurs

ou :



Idee originale et conception :

Nicole Charpentier (*dramaturgie, texte*)

Christian Chabaud (*mise en scène*)

Musique et espaces sonores : Philippe Angrand

Réalisation marionnettes / atelier : Nicolas Charentin

Accessoires : Cyril Gomez-Mathieu

Avec : Philippe Angrand - Karine Fauchereau- Nicolas Charentin

Aujourd'hui Schéhérazade raconte Ali Baba

Le début du spectacle

Sur scène, un tas formé de sacs poubelles, caisses éventrées, cartons plein de riens, déchets en tous genres, mallettes rouillées, parsemé de boîtes de conserves usées, le tout surmonté de l'enseigne électrique déchue d'un quelconque bistrot orientaliste, TRÉSOR-Café. Morgane, journaliste radio et son technicien Joe, s'arrête là pour bivouaquer dans ce coin de désert perdu de l'un des pays de l'ancienne Perse. Le pays des Mille et Une Nuits. Tandis que Jo installe leur campement, inspirée par les lieux, Morgane joue à se prendre pour Schéhérazade et se lance dans une grande improvisation. La musique aigrette d'un vieux transistor s'élève avec la voix d'Oum Kalsoum. Ça vient de derrière le tas. Entre alors Ahmed.

Schéhérazade ou l'art de la parole

« Aujourd'hui Schéhérazade raconte Ali Baba » et les quarante voleurs. C'est un conte des mille et une nuits où il est question de trésor, de paroles magiques qui ouvrent les portes. Pendant dix nuits, la légendaire Schéhérazade raconte au roi schahriar cette histoire fabuleuse de trésor caché par des voleurs, découvert par



Schéhérazade

Les personnages du conte

Inspirées des Wayangs Goleks, des marionnettes à tiges figurent les personnages de l'histoire. Elles sont manipulées à vue par les comédiens qui transforment les espaces sur scène en autant de décors de l'histoire : une cantine métallique est l'habitation d'Ali Baba; une valise, celle de son frère Kassim; et l'enseigne TRÉSOR-Café s'éclaire magiquement quand Ali prononce le fameux, « SÉSAME, OUVRE-TOI ! ». Les voleurs sont des poupées en boîtes de conserve et leur chef, une marionnette à fils et à tringle « authentique »...



Le 39^e voleur

le bûcheron, Ali Baba, qui les vole à son tour. Il s'ensuit des aventures censées se passer au IX^e siècle sous le règne du sultan Haroun-al-Rachid, dans la ville de Bagdad. En fait, Schéhérazade raconte pour sauver sa vie et celle des jeunes filles du royaume, car le sultan, furieux du comportement de son épouse, décide d'épouser chaque nuit une jeune fille pour la faire tuer au matin. Schéhérazade, fille du grand vizir de Mousselemine, s'est proposée de mettre fin au massacre. Grâce à son art de la parole elle dissuade le sultan de mettre son plan à exécution. TRÉSOR-Café est le spectacle d'une journaliste reporter qui retrouve l'histoire de Schéhérazade qui raconte celle d'Ali Baba qui a trouvé les mots qui donnent accès au trésor... Et pour mieux montrer cette « parole qui agit » (P. Claudel), les marionnettes figurent les personnages emblématiques du conte.

Schéhérazade et Ali Baba

C'est la Perse, civilisation de nos origines. C'est aussi l'Arabie et ses sultans. Et Bagdad, Bassora, décors ruinés des Mille et Une Nuits... C'est aussi la mirifique idée de trésor (« l'Orient »), de la richesse impossible, fabuleuse, inaccessible, celle qui change les destins. C'est aussi la force de la parole incarnée par une figure féminine.

Les personnages de TRÉSOR-Café

Morgane - De l'emblématique Schéhérazade, nous avons fait un personnage contemporain, Morgane, journaliste en mission dans l'un des pays-berceau des célèbres Mille et Une Nuits. Sous l'inspiration du désert, dans un lieu improbable où trône un tas de détritiques, surmonté d'une enseigne défraîchie (Trésor-Café), cette héroïne des temps modernes retrouve la parole des contes, alors qu'elle est censée relater l'actualité de Bagdad. Son homonyme dans le conte d'Ali Baba ne nous est pas inconnu. Elle est la servante intelligente qui veille sur Ali le naïf, déjoue les mauvaises intentions de ses proches, le sauve de la mort et, enfin, sauvegarde le secret du trésor.

Joe - Il est le coéquipier de la journaliste, technicien radio qui bricole tout (il répare l'enseigne lumineuse du « trésor »), et le partenaire de la fiction : en ombre, derrière un tableau, il est le sultan auquel Schéhérazade raconte l'histoire. Il représente le pouvoir menaçant sans lequel les Mille et Une Nuits n'auraient pas de sens. Au fil du récit, Joe devient manipulateur effectif. Il donne à voir.

Ahmed - « Celui qui est là ». Il habite ce coin de désert. Ces détritiques sont ses choses. Il est un Ali Baba d'aujourd'hui. Ahmed et Ali relient passé et présent. Personnage vrai il est attaché à son « tas » d'où il tire son « or ». À mesure que Schéhérazade raconte, il exhume les objets-marionnettes qui, sous l'impulsion du récit, s'animent. Il représente la face orientale du spectacle, à l'écoute du mystère qu'il incarne...



Le voleur idiot



Morgane